

SYMPOSIUM : La pédagogie et la formation aux prises avec le sujet

I. Présentation

La place centrale du sujet, avec ce qu'il comporte de spécifiquement humain en termes de perfectibilité, de prise de conscience, de liberté et de désir d'autonomie, n'est guère à discuter en éducation : aucun objet de la nature n'est éduicable, et si l'animal ne l'est pas, c'est qu'il ne dispose pas des instruments qui lui permettent de se mettre à distance de son animalité.

Il reste que l'éducation est un processus d'objectivation : il s'agit de faire de ce sujet, qui ne l'est que pour lui-même, un citoyen utile pour la société, ou simplement un exemplaire d'humanité. Et quand bien même on voudrait l'autonomiser, l'éducation passe par d'inévitables procédures – des méthodes » - qui font de l'éduicable un moyen en vue d'une fin dont il est difficile de dire qu'il en dispose en pleine liberté. Enfin, l'acte même d'éduquer et de former est, qu'on le veuille ou non, une forme de prise de possession du sujet contre laquelle, d'ailleurs, celui-ci ne se prive pas de se rebeller.

On peut ignorer le problème et travailler ardemment à éduquer et former en restant persuadé que c'est pour le meilleur de l'autre. Mais il n'est pas rare que ce « meilleur » revienne comme un boomerang à la figure de l'éducateur et que l'objet des soins éducatifs se transforme d'un coup en sujet violent qui rappelle, en cassant quelques voitures, son existence de sujet respectable.

L'objectif de ce symposium est d'examiner de façon critique quelques positionnements pédagogiques (incluant la formation des adultes) qui s'efforcent de jeter le pont entre la prise en compte centrale du sujet éduicable et les processus objectivants qui portent l'éducation. Entre une démarche – telle la formation par le récit biographique - qui fait basculer le processus du côté du sujet et s'efforce de reconquérir une objectivité scientifique, et un projet qui trouve dans la citoyenneté et l'objectivité de la loi le lieu naturel de réalisation du sujet, il y a place pour les méthodes pédagogiques qui s'efforcent d'articuler l'inévitable processus d'objectivation (il faut faire en sorte que cet enfant sache lire) et la sollicitation centrale du sujet autonome (il doit faire de la lecture sa propre œuvre). Mais elles ne le font pas sans peine ni contradictions, qu'il

s'agira de mettre au jour par-delà l'autosatisfaction inhérente à l'action pédagogique.

II. Contributions

Bertrand BERGIER (LAREF, UCO, Angers) : Les rescapés du système scolaire.

Loïc CHALMEL (CIVIIC, Rouen) : Le sujet, le pédagogue et l'historien.

François GOURAUD (LAREF, UCO, Angers) : L'interprétation des stratégies langagières d'un mineur faisant l'objet d'une mesure éducative dans la perspective d'un sujet à éduquer.

Renaud HETIER (LAREF/CREN) : Liberté et différence chez Freinet : la production de textes

Didier MOREAU (CREN, Nantes) : Institution, distribution et compréhension : les tâches de l'action pédagogique

Caroline RICHARD (CREFEE, Montpellier 3) : Faut-il former le sujet ou le citoyen ?

Jean-Yves ROBIN (LAREF, UCO, Angers) : La recherche en formation : l'éternel retour du sujet.

Alain TAURISSON (LAREF, UCO, Angers) : Action, acte et activité, révélateurs du sujet, et d'un espace fondateur pour la pédagogie.

Coordinateur : Michel SOËTARD (LAREF, UCO, Angers)